

Nous avons pu le voir, ce qui est en jeu à partir de l'Évangile d'aujourd'hui, c'est la Foi en la Résurrection:

Cette idée de résurrection n'est-elle qu'une fabrication de l'esprit humain pour se consoler des injustices de la vie présente ("*L'opium du peuple*" aurait dit Marx)? Ou est-elle une réalité reposant sur des bases solides? En somme, pour aller directement au sujet, sur le fond, il s'agit essentiellement de savoir **si Jésus est vraiment reparu vivant** après sa mort sur la croix ou si ce n'est que le fruit de l'imagination humaine ?

Mais avant d'aller plus loin dans cet éclaircissement, je ne cache pas mon envie de sourire en écoutant ce récit de la femme aux 7 maris imaginé par les Sadducéens pour démontrer qu'il ne peut pas y avoir de Résurrection des morts (à moins, croient-ils, de tout brouiller l'ordre social hérité de la loi de Moïse)... A mon avis au moins, ce serait quand même un cas extrême que cette femme ait pu survivre à 7 maris consécutifs et j'ai du mal à penser que cela se soit quelquefois produit dans l'histoire.

Pourtant, le côté naïf de ce récit a au moins le mérite de nous montrer que **la foi dans une vie après la mort** n'était déjà vraiment pas facile à accepter au temps de Jésus... surtout quand on essaie de se représenter cette vie avec notre imagination humaine (L'au-delà sera tellement autre que ce que nous pouvons nous représenter dans notre condition actuelle).

Certes, j'y reviens, cette vision des choses à partir d'un "Au-delà" de la mort, on pouvait la trouver intellectuellement très pratique pour démontrer que si la Justice n'existe pas sur cette terre (et Dieu sait si on en est loin), il faut bien qu'elle puisse s'exercer ailleurs, tant il paraissait absolument impossible que le Dieu Juste et bon auquel on croyait puisse ne jamais récompenser l'homme de bien et ne pas punir le méchant.

Il n'empêche qu'en attendant, sur la terre, il fallait bien se rendre à l'évidence: ceux qui souffraient, ceux qui naissaient handicapés ou malades, ou encore, ceux qui étaient victimes des guerres et de la méchanceté humaine n'avaient pas forcément fait plus de mal que d'autres... Alors pourquoi cette injustice ? Et, par contre, d'autres, à qui tout avait l'air de réussir, n'étaient pas forcément des modèles de vertu et de générosité... Il est peut-être éclairant d'ailleurs de savoir que les Sadducéens, (les opposants à Jésus dans le passage d'Évangile d'aujourd'hui), faisaient partie d'une catégorie de gens socialement aisés et particulièrement bien situés...et, dans ce cas, on comprend qu'ils étaient moins préoccupés par les problèmes **de justice**, dans la mesure où tout allait bien pour eux.

Toutefois, si la vie après la mort apparaissait **logiquement nécessaire** pour pallier au fait que (souvent d'ailleurs malgré bien des efforts sans résultats) le juste n'est pas toujours récompensé sur la terre, ni le méchant toujours puni, on était tout-de-même en droit de se demander si cet "Au-delà" où régnerait la parfaite justice, était bien vrai ou, seulement le fruit de l'imaginaire humain (faute de mieux) pour combler ce vide scandaleux (et donc insupportable) de l'injustice présente... **Face à l'insupportable**, c'est normal, on essaie d'imaginer des remèdes ou des compensations.

Bien sûr, il est vrai aussi que dans la mesure où, à partir du passage d'Évangile de ce jour, nous voyons Jésus prendre clairement position pour cette vision du réel que prêchaient la majorité des Juifs fervents par la foi en la résurrection, et plus encore, dans la mesure **où nous reconnaissons Jésus comme le Fils de Dieu venu du Ciel** (et donc, sachant de quoi il parle, puisqu'il vient de l'au-delà), cela peut contribuer à nous rassurer et à nous faire pencher nous aussi plutôt dans ce sens d'une vie après la mort.

Mais, pour autant, nous ne serions sans doute qu'à demi rassurés et convaincus, **si les apôtres**, après avoir revu Jésus vivant au surlendemain du scandale du Vendredi-Saint, **n'avaient continué de proclamer cette expérience incroyable** d'avoir vu un mort reparaître bien vivant, **jusqu'à préférer mourir martyrs à leur tour plutôt que de renoncer à le proclamer...** Que Jésus soit ressuscité, c'était donc bien le signe que Dieu fait vraiment justice à ceux qui lui accordent leur confiance, même si ce n'est pas à la manière dont nous pourrions le souhaiter d'après ce que nos sens nous donnent à voir le plus habituellement.

Et **c'est bien cette expérience qui fonde maintenant notre foi...** c'est **cette expérience de Jésus ressuscité** qui nous donne à nous aussi la force de lutter aujourd'hui aussi bien pour tenter de réduire déjà tout un tas d'injustices et de souffrances humaines que pour traverser certaines autres difficultés contre lesquelles la meilleure bonne volonté et le savoir-faire des hommes ne peut, semble-t-il, pas grand-chose.

Alors, demandons très fort cette grâce **d'expérimenter que Jésus est toujours bien vivant à nos côtés** pour nous rendre capables de vaincre (ou à défaut de vaincre) pour nous rendre capables de traverser certaines difficultés apparemment insurmontables pour nos seules forces humaines, et nous saurons alors de l'intérieur **qu'il est bien vrai qu'il nous entraîne irrémédiablement vers un "au-delà" où s'accomplit toute Justice** dans la Lumière et la Joie sans fin, (Ainsi que le dit St-Paul dans sa lettre aux chrétiens de Rome: "*Les souffrances du temps présent sont sans comparaison avec la Gloire qui nous attend*", même si cela dépasse de beaucoup notre imagination de terriens. Ô combien ! Amen !